

QUELQUES SOUVENIRS

Antonin Bondat, plus connu sous son nom d'écrivain Jean Séverin, reste gravé dans ma mémoire comme le nom d'un être exceptionnel.

Lire ou relire son livre *Une vie peuplée d'enfants* permet de comprendre à quel point sa vie entière tendait vers un seul but, l'éducation des élèves qui lui étaient confiés, quel que soit leur âge, pour en faire plus tard des hommes responsables.

Dire qu'à l'époque où j'usais mes fonds de culotte sur les bancs du collège Saint-Martin, j'en avais conscience serait un mensonge et pourtant, l'influence qu'il a eue sur moi est telle que je ne peux évoquer cette période de ma vie sans le trouver au premier plan de mes souvenirs. Arrivé en octobre 1946 à l'âge de treize ans pour entrer en 3^{ème}, j'ai eu la chance d'être affecté à la maison "Pommeraié" dont le "Chef de Maison" était M. Bondat.

Il était omniprésent, vivant en famille au milieu de nous, assurant à la fois l'autorité (avec coups de gueule, de temps en temps et même taloches qu'on ne voyait pas partir) et témoignant d'une grande bonté. C'était aussi, pour chacun de nous, un père à qui l'on pouvait se confier et qui savait vous consoler... à treize ans c'était encore parfois nécessaire.

En sport, c'était une locomotive, que ce soit le matin en gymnastique de mise en train avant le petit déjeuner, ou surtout à chaque récréation. Il partait du principe que la santé du corps est la base même de l'équilibre spirituel.

Comment pouvait-il allier cette disponibilité avec une vie de famille ? Celle-ci comprenait alors son épouse Suzanne, enceinte de Jean-François (une grossesse difficile) et sa petite fille Marie-Paule. Cette alliance reste une énigme pour moi. Il avait fait le choix de privilégier l'éducation et sa disponibilité pour nous, Mme Bondat, preuve d'amour infini, ayant accepté de s'effacer pour respecter ce choix.

Plus tard, M. Bondat devint mon professeur principal (Français, Latin, Grec). Je découvris alors une autre facette de cet homme, son sens de la pédagogie, cette capacité à découvrir les points forts et les faiblesses des élèves. Il tonifiait les meilleurs et essayait d'améliorer les moins bons. Il travaillait en accord avec nos autres professeurs dont la qualité de l'enseignement complétait le sien.

Je ne saurais terminer ce témoignage sans évoquer l'influence que mon passage à Saint-Martin a eue sur ma vie future. Au cours d'une longue carrière africaine d'ingénieur, j'ai eu à assumer la formation d'homologues africains. J'ai mis en pratique des méthodes pédagogiques strictement ressorties de ma propre éducation par M. Bondat.

Je pense qu'il aurait aussi apprécié l'application de ses méthodes lorsque j'ai été chargé de la formation technico-professionnelle, lors de la création des baccalauréats techniques où il fallait prendre en charge des jeunes en situation difficile.

Leur réussite actuelle est pour moi une magnifique preuve de l'efficacité de l'enseignement que j'avais reçu, et un hommage à ceux qui me l'avaient prodigué.

*Luc BABINET
élève à Saint-Martin
de 1946 à 1950*



Au cours d'une récréation,
Antonin Bondat dans le parc de l'École